

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 68 (1977)

Heft: 22

Vorwort: L'Industrie Electrotechnique et Electronique en Suisse Romande

Autor: Waldvogel, P.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elektrotechnik— Electrotechnique



L'Industrie Electrotechnique et Electronique en Suisse Romande

Si nous nous plaignons à relever la diversité de la Suisse, c'est en général, et d'ailleurs à juste titre, pour en ressentir une certaine fierté. Mais cette attitude implique évidemment que, par contre, nous passons, souvent sous silence, dans nos considérations sur la diversité, les comparaisons qui en font ressortir des effets négatifs. C'est ainsi que, examinant la répartition de la puissante industrie électrique sur le territoire helvétique, nous préférons généralement insister sur sa haute concentration dans la région zurichoise élargie que de constater le rôle infiniment plus modeste qu'elle joue en Suisse Romande. Or, c'est précisément sur l'activité romande que le présent numéro du Bulletin de l'A.S.E. se propose de mettre l'accent.

Sans remonter à l'époque artisanale qui n'a pas moins fleuri en deçà de la Sarine qu'au delà (que l'on songe notamment à la longue période des foires de Genève), il faut rappeler que la deuxième moitié du 19^e siècle a connu en Suisse Romande nombre de scientifiques et de pionniers (Les Thury, Turrettini, de Meuron, Gardy, Dufaux, Pictet, etc.) qui ont permis un démarrage de l'industrie électromécanique, lequel n'est pas resté en retard sur celui de la Suisse Alémanique. Ce n'est qu'au 20^e siècle qu'une divergence sensible est apparue dans les vitesses de développement et de croissance dans les deux parties du pays. Mais cette constatation s'impose aujourd'hui avec une telle évidence qu'elle incite tout naturellement à certaines exagérations qui déforment la réalité. Les articles qui suivent sont destinés à donner par échantillonnage, donc sous une forme non exhaustive, une présentation de quelques firmes romandes actives dans le domaine de l'électromécanique, ou si l'on préfère de l'électrotechnique et de l'électronique.

Ces firmes se caractérisent, sans exception, par leur taille moyenne ou petite et par leur haut degré de spécialisation, c'est-à-dire l'étroitesse de leur programme de fabrication, liée à une haute qualité, nous serions tentés de dire, à l'excellence. Ces deux caractères sont d'ailleurs intimement liés l'un à l'autre, en ce sens que ces firmes sont condamnées à se cantonner dans des domaines bien délimités pour ne pas gaspiller, par une dispersion inefficace, les moyens dont elles disposent, mais inversement elles sont à même de fournir en profondeur tout l'effort nécessaire au succès. En outre, un corollaire de cette situation réside dans l'obligation d'embrasser sur le plan géographique les marchés du monde entier. Il apparaît donc que si les grandes différences entre industries électriques romandes et alémaniques sautent aux yeux et ont un caractère probablement définitif à l'échelle humaine du temps, il n'en demeure pas moins qu'elles présentent aussi des analogies profondes. Celles-ci se traduisent d'ailleurs dans les faits; nous songeons aux méthodes de travail et de gestion qui sont, je ne dirai pas comparables, mais rigoureusement les mêmes; nous songeons aussi à nos multiples associations professionnelles vivantes et puissantes où, nous autres Romands, minoritaires, sommes fort bien accueillis et nous sentons parfaitement à l'aise.

Sans doute nous appartient-il à nous, industriels romands, de défendre la position du secteur secondaire dans notre région face à l'influence grandissante du secteur des services, dit tertiaire. Soit dit en passant, cette évolution est encore renforcée à Genève par le rôle envahissant qu'y jouent les multiples organisations internationales. Cette lutte, nous la menons énergiquement, forts de la conviction qu'une économie équilibrée, comme nous la désirons non seulement sur le plan fédéral mais aussi sur le plan cantonal, voire régional, comporte trois piliers (elle aussi!): l'agriculture, l'industrie et les services. La prépondérance progressive du tertiaire sur le secondaire, que nous nous efforçons de contenir dans des limites raisonnables, est d'ailleurs le signe d'une économie moderne et progressiste. Nous nous voyons ainsi une fois de plus jouant, «volens, nolens», le rôle de précurseurs par rapport à nos confédérés alémaniques et leur rendant par là même un service certain.

Enfin, la publication présente fait aussi une place à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, tenant à souligner l'importance fondamentale de son rôle. La formation au niveau universitaire (la formation professionnelle dans le sens le plus large du terme ne le cède nullement en importance mais sortirait du cadre de cet exposé) joue un rôle de plus en plus grand dans l'industrie. Nous admirons le niveau auquel l'Etat de Vaud a réussi à maintenir pendant plus d'un siècle son Ecole d'Ingénieurs; mais le temps était venu, dans un environnement qui avait complètement changé, de donner une autre dimension à cet établissement en le transformant en une Ecole Polytechnique Fédérale. Nous nous félicitons de ce que ce soit aujourd'hui chose faite et y voyons notamment le moyen d'y perfectionner la recherche. Or il y a là un élément fondamental pour notre industrie, la recherche constituant le meilleur moyen de créer et d'entretenir des liens permanents étroits entre le monde industriel et le monde universitaire. A cet égard, nous ne devrions plus être en état d'infériorité par rapport à la région industrielle qui gravite autour de Zurich, mais tout simplement en position de saine émulation avec elle.

Dr. P. Waldvogel, président, Ateliers des Charmilles S.A.